

reprend la Bellière de fief (1) ; le 5 mars 1722, Charles-François Tardy, sieur de Leal et de la Bellière, est nommé président au siège présidial de Bourg en Bresse (2) ; enfin, le 20 mai 1745, Pierre Tardy devient lieutenant alternatif et triennal des droits de sortie et d'entrée établis à Nantua (3). V. n^{os} 109, 144 et 141.

LOUIS 1^{er}. — 1440-1465.

4. Genève, 7 mars 1447. Lettres de noblesse accordées à Jean Pelletrat, de Treffort, secrétaire du duc. Jean Pelletrat fut plus tard conseiller ordinaire du duc de Savoie (24 février 1464) puis secrétaire du comte de Bresse (6 août 1486). D'après un manuscrit de Guiche-

(1) B. 10,950. Joseph-Ignace Tardy, seigneur du Grand et du Petit-Léal, dont il reprit de fief le 11 mars 1702, fut aussi syndic de la noblesse de Bresse. Il avait épousé Jeanne de Burge. V. Peinecéde, t. XIV, fo 286.

(2) B. 63. Il se démit en 1740 en faveur de Philippe Paradis.

(3) Le nom de Tardy est très-réandu en Bourgogne, Bresse, Lyonnais et Roannais. Les Tardy de Dijon portent *d'azur à trois étoiles d'argent au chef d'or*. Jean-Philibert-Antoine Tardy, chevalier, de la Carrière, le 10 juillet 1810, député au Corps législatif et président du tribunal de Bourg en Bresse, né à Pont-de-Veyle, le 27 décembre 1741, appartenait-il à la maison Tardy de la Bellière ; ses armoiries étaient (comme nous le verrons) *d'argent au pin terrassé de sinople, au chef d'azur chargé de trois étoiles d'argent ; bordure de gueules du tiers de l'écu chargée au deuxième point du chef du signe des chevaliers de l'empire*. Les Tardy, de Perreux, fondus dans les Rainneville et titrés marquis sous la Restauration portaient autrefois *d'azur à trois étoiles d'or, deux et une et un croissant aussi d'or mis en cœur* ; plus tard ils prirent le même blason que MM. de la Carrière, sauf la bordure de chevalier, blason qui n'est autre, d'après M. de La Roque, à peu de chose près, que celui d'une ancienne famille de Tardy, fondue en 1316 dans la maison de Montravel et connue depuis sous le